



Actualité

La création, l'édition, le patrimoine

PATRIMOINE

Papier d'Arménie, une longue histoire familiale

◆ **Depuis 1885, le célèbre papier parfumé est fabriqué à Montrouge.**

Le 5 juillet dernier, au 6 de la rue Morel à Montrouge (92), l'entreprise Papier d'Arménie, dirigée par Mireille Schwartz, arrière-petite-fille du cofondateur Henri Rivier, organisait une découverte de ses ateliers de production où est fabriqué, depuis 1885, le célèbre papier. Lors d'un voyage en Arménie, Auguste Ponsot, chimiste, découvre les vertus désinfectantes et odorantes du benjoin, une résine extraite de l'arbre styrax benzoin cultivé au Laos. De retour en France, avec Henri Rivier, pharmacien, ils parviennent à liquéfier le benjoin dans l'alcool et mettent au point un procédé de trempage qui permet au papier buvard imprégné de cette solution parfumée de se consumer sans produire de flammes.

Six mois de fabrication

Le Papier d'Arménie nécessite six mois de fabrication et pas moins de douze étapes de production. Dans le sous-sol des ateliers de Montrouge, la résine de styrax est dissoute dans l'éthanol (90°) dans une trentaine de cuves, cette solution macérant ensuite durant environ deux mois. Des extraits de parfums, dont la recette reste secrète, sont alors ajoutés pour donner un mélange aromatique agréable et tenace.

Imprimées par une entreprise labellisée Imprim'Vert (dont le nom n'est pas divulgué), les feuilles de buvard en fibre d'origine naturelle sont trempées dans de l'eau



Mireille Schwartz (au milieu) entourée d'une partie de l'équipe.

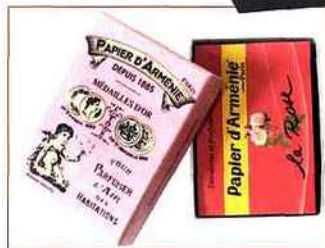
saline tiède. Une fois séchées, elles sont imbibées pendant une vingtaine de minutes dans la solution parfumée. Égouttées, essorées et séchées dans un four, à 60 °C, les feuilles vieillissent pendant trois mois puis sont mises sous presse durant un mois avant d'être découpées, perforées, assemblées et mises en carnet.

Outre la machine typo offset Heidelberg cylindre (54 x 72 cm), acquise en 1963 et dédiée à la perforation des feuilles en bandellettes, les opérations de façonnage étaient réalisées, jusque dans les années 2000, à la main (découpe des feuilles au cutter, collage des liasses au pinceau, etc.). L'atelier s'est alors modernisé avec l'arrivée d'une assembleuse SPF-20 (combiné avec un Stacker ST-40 et un Collator VAC-60 HC) et d'un thermorelieur BQ-470 Horizon.

Un papier reconnu

Quatre ans après sa création, la marque était déjà couronnée de succès, notamment lors d'une exposition consacrée à l'hygiène (en 1888) et pendant l'exposition universelle (1889). Elle a également été médaillée lors de multiples salons internationaux. Depuis, la gamme de papier s'est enrichie de nouveaux parfums, de différents coffrets cadeaux, de brûleurs et de bougies restituant

Du produit vintage au coffret découverte du Papier d'Arménie.



l'univers olfactif des carnets. En 2014, en vue de son cent trentième anniversaire, l'entreprise a créé un coffret découverte en édition limitée qui réunit les trois parfums (Tradition, Arménie et la Rose), ainsi que trois coffrets vintage inspirés de la « boîte 1900 ». Cette même année, elle a également été labellisée EFC (Entreprise familiale centenaire). Puis, en 2015, elle s'est vu décerner le titre d'Entreprise du patrimoine vivant (EPV), label qui récompense l'excellence des savoir-faire artisanaux et industriels français.

Côté environnement, l'entreprise fait appel à deux laboratoires d'analyses reconnus ainsi qu'à des experts scientifiques en toxicologie et en qualité de l'air intérieur, afin de prouver que son papier n'est aucunement polluant et qu'il n'est pas dangereux pour la santé. Il faut noter que, en 2017, d'après

un décret, tous les produits odorants, dont le Papier d'Arménie, devront porter la mention : « *Ventiler la pièce après utilisation et éviter d'inhaler directement la fumée* ».

Avec une production annuelle de



2,5 millions de carnets, l'entreprise propose ses produits dans plus de 20 000 points de vente en France mais aussi à l'étranger (10%) dont le Japon. Avec onze salariés (8 à l'atelier et 3 à l'administratif), Papier d'Arménie a réalisé en 2015 un chiffre d'affaires de 2,8 millions d'euros et envisage de créer un nouveau parfum d'ici à la fin de l'année.

ISABELLE CALVO-DUVAL

Une gamme qui évolue

- 1885** : le carnet Triple (Tradition), le parfum le plus ancien aux notes sucrées, vanillées et balsamiques, rappelle les senteurs de l'Orient.
- 1996** : le brûleur Étoile d'Arménie.
- 2006** : le carnet Année de l'Arménie, aux senteurs d'encens, de myrrhe, de notes boisées et de vanille mis au point par Francis Kurkdjian, créateur de parfum.
- 2007** : la bougie traditionnelle.
- 2008** : la « boîte 1900 » (contient 12 carnets Triple)
- 2009** : gamme « la Rose », carnet et bougie imaginés avec Francis Kurkdjian.
- 2013** : la bougie Arménie.
- 2014** : le coffret découverte (3 parfums : Tradition, Arménie et la Rose) en 6 carnets.